

↓ / Éditorial / Infos / Annonces / ↓

Suite aux réclamations répétées d'une partie des auteurs, la section *Édito* sera dorénavant facultative et le plus souvent laissée vide.

Nous ne l'utiliserons plus que pour des annonces essentielles et / ou urgentes. Merci de votre attention.

....

NDLR - Qui a validé ça ? Je n'ai eu aucun mémo ni compte-rendu de réunion. C'était pendant les vacances ? Quelqu'un a des précisions ?

....

NDLR - Attendez... Ils n'ont quand même pas « validé » ça entre auteurs, juste... pour voir si ça passe ?

Ils n'oseraient pas, tout de même ?

NDA - Heuuuuu... non ?

NDLR - ROGNTUDJU !

BLOODLOST

LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

LE SIRE DE PATTENROND (par Rafael)

Cet opus vous propose une autre anecdote de la vie de Pôle, pour votre amusement, ou à glisser dans votre campagne. Sujet de scénario ou simple péripétie de l'actualité de la grande ville, libre à vous d'en faire ce qu'il vous plaît.

AU THÉÂTRE CE SOIR...

L'homme du commun parle de « *Pattes en rond* », mais les érudits et pédants précisent que le titre complet est bien « *Le doux et noble sire de Pattenrond* ». Il s'agit d'une pièce de théâtre tout à fait banale, apparue dans les quartiers de plaisance il y a quelques semaines, ayant connu un véritable succès, à présent un peu gênant.

Il faut dire que la justice, les porteurs d'Armes et quelques sectes s'en sont mêlés depuis. D'un côté, cela aide à la publicité, mais après une paire d'émeutes, des vols dans les terrasses blanches, et une mode dévastatrice dans les animaleries les plus en vue de la capitale... disons que c'est peut-être assez.

La pièce résumée en quelques mots

Synopsis un peu étendu, par acte, dans un style aussi scolaire que détendu. C'est d'actualité, et ça mettra à profit quelques talents acquis en rédigeant des fiches de lecture pour des livres que je n'avais pas lus.

Acte 1

L'histoire commence chez le seigneur De Lure-Gastin-des-Falaises. Pour le cinquième anniversaire de sa fille Ailise, il lui offre un chat venu de la lointaine Tehen. L'animal est superbe, mais il a aussi été décoré par un artiste Bathras : son pelage est mêlé de tatouages / dessins / décors d'or, d'argent et d'électrum.

La demoiselle est charmée et présente l'animal à toute la maisonnée, donnant lieu à de charmantes scénettes.

Enfin, lorsqu'une servante jalouse se moque de l'enfant et la menace de lui voler le chat, celui-ci se met à parler et révèle qu'il est en fait un Dieu incarné dans l'animal. Il promet à Ailise de la protéger et de l'accompagner. Puis, pour lui prouver son amour, le matou-dieu (le Matou, donc ?) pousse la servante au suicide.

Acte 2

Ailise a dix ans à présent et elle reçoit ses amies pour fêter son entrée prochaine à la cour. La scène montre une charmante enfant, mais aussi une redoutable manipulatrice. Elle connaît visiblement des secrets sur tous et toutes et profite de la fête pour rappeler aux invités les faveurs qu'ils lui doivent.

La scène est surtout l'occasion d'un discours complaisant envers l'empereur.

Un peu facile, mais toujours utile, surtout quand on parle de la noblesse.

Acte 3

La scène se déroule dans un palais de province, où une Ailise de quinze ans se prépare à ses fiançailles. Elle lit à ses amies les rapports faits à son père par divers enquêteurs sur ses prétendants. Puis on assiste à la fête proprement dite.

En plus de deux Dérigions assez communs – un de grande noblesse et un érudit célèbre mais âgé – on passe en revue des fiancés plus exotiques. Un jeune Bathra passionné par Pôle (qui se révélera être surtout intéressé par l'idée de fuir la Nation), un prince guerrier Piorad (qui s'avérera être essentiellement frileux et attiré par le climat de Pôle), un vorozion pédant et raciste (comme de bien entendu), et enfin un prince gadhar (personnage sympathique, tournant ses concurrents en dérision, mais expliquant d'emblée à Ailise qu'il la trouve trop jeune et maigre à son goût).

La scène est encore une suite de scénettes amusantes, rythmées par le défilé des prétendants et les commentaires que font Ailise, son chat et le prince gadhar.

De nouveau, on sent les manœuvres du chat aidant à guider les questions, évincer certains candidats ou en favoriser d'autres.

by **BADBUTA**
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.

Acte 4

Ailise a maintenant vingt ans et vit seule à Pôle depuis le décès de son père. Elle a bien épousé un des prétendants, mais il n'est pas venu au mariage, envoyant plutôt un avoué et des cadeaux. En fait elle ne l'a jamais vraiment rencontré. Encore aujourd'hui, il est retenu au front contre les Vorozions, n'osant pas laisser ses hommes seuls face à l'ennemi.

En entendant le nom du jeune époux (le sire de Pattenrond) et en voyant l'attitude du chat, le public comprend facilement qu'il est en réalité le mystérieux jeune époux. Mais en entendant les discussions, il est tout aussi évident qu'Ailise a elle aussi deviné le tour de son ami. Toute la scène repose sur le jeu de la demoiselle voulant faire avouer son amour au chat, sans devoir avouer la première.

Elle joue tous les registres : colère (« *Je suis certaine qu'il courent les prostituées sur son fichu front* »), aigreur (« *À moins qu'il préfère les soldats ?* »), méfiance (« *Ou alors il n'est même pas là bas et il en aime une autre ?* »). À la fin, ayant torturé l'animal et fait rire le public, elle finit par jouer le désespoir et menace de se jeter par la fenêtre.

Vaincu, le Matou finit par se confesser. Il avoue son amour à Ailise et son mensonge, par désespoir de la voir en épouser un autre.

La jeune fille avoue l'aimer aussi et se moque de ses inquiétudes. C'est l'occasion d'un discours tout en emphase sur l'amour sous toutes ses formes. Le chat s'excuse de ne pas pouvoir satisfaire les appétits de sa dulcinée, mais celle-ci répond que les amants sont précisément fait pour ça, et souffle la bougie qui éclaire la scène.

La pièce se termine dans les ténèbres, sur une question timide de Pattenrond

- *Mais dans ce cas... je pourrais regarder, peut-être ?*

Polémique des chaleurs⁽¹⁾

Comme dans toute bonne histoire de théâtre, il y a une polémique en cours concernant cette oeuvre. La pièce a vite connu un succès populaire, et a été reprise dans plusieurs théâtres par des troupes alternatives. À cette occasion, une seconde version est apparue, sans qu'on comprenne bien d'où elle sort. Dans cette seconde histoire, le dernier acte est une discussion entre Ailise et Pattenrond où ils préparent un nouveau mariage, après que son premier mari soit mort dans des circonstances étranges.

On comprend vite que le chat et son amie complotent pour la faire grimper dans l'échelle sociale, en visant une place proche du trône impérial. Le chat-Dieu finit par avouer que c'est son but depuis le départ, et Ailise lui répond qu'elle s'en doute bien. Elle ajoute enfin qu'aucune paire n'est plus apte à diriger Pôle qu'eux deux : « *Le pouvoir d'un Dieu, l'intelligence d'une femme, et nos grâces alliées pour prendre, enfin, ce dont la jalousie des hommes nous prive depuis si longtemps...* »

Cette dernière phrase a énervé beaucoup de spectateurs, avant que la version alternative soit retirée des planches. On a crié au complot, accusant successivement les Sekekers (féminisme), les Joyaux de Pôle (contrer l'héritage de Mansard), l'Équerre (agitation politique) et les Batranobans (aucune idée, mais pourquoi pas, d'autant que ça colle avec les chaleurs⁽¹⁾).

Le fait que l'autrice ait disparu avant la polémique n'a pas aidé. Selon les sources, elle est simplement en villégiature à la Perrière et ignore tout du succès de sa pièce, ou est partie rendre des comptes à ses commanditaires... qui que ce soit.

Quelques à-côté

Les Batranobans sont assez amateurs de félins, mais préfèrent les pumas de garde et les guépards de chasse au minous mignons. En revanche, les décorations à base d'encre existent effectivement, même si ce n'est plus à la mode dans l'Ouest depuis longtemps.

À Pôle, en revanche, la mode est lancée et bien lancée. Cela provoque donc tous les travers et exagérations d'usage. Les vols de chats de race, décorés ou non, sont un fléau en pleine explosion. Le boum des spécialistes en tatouage animal, plus ou moins experts, plus ou moins adroits, est aussi impressionnant. Les tatouages en question réclament des épices ? Qu'à cela ne tienne. Les produits sont nombreux, frauduleux dans l'immense majorité des cas, mais se négocient tous à prix d'or.

Évidemment, les concurrents déçus et les allergiques aux chats essaient de se distinguer, et une mode de la chasse au faucon est en train de grossir. Le fait que ces deux passions soient sur le point de se croiser, avec des conséquences peut-être fâcheuses pour beaucoup de monde, devrait vite être évident.

Qui a dit Titi et Grosminet ?

(1) Toute bonne polémique littéraire doit avoir un surnom qui claque. Celle-ci est dite "des chaleurs" en référence au fait que le chat et la jeune fille soient clairement en rut dans la fin normale. Certains observateurs y voient aussi une référence à l'implication de la Nation dans ce complot, mais personne ne comprend bien ce lien, en réalité. Comme quoi